

MediaWen

« Franchir les barrières des langues » : telle est la promesse de MediaWen. L'ambition de la jeune société créée fin 2014 est d'automatiser les tâches de traduction, sous-titrage, doublage des vidéos, en utilisant les outils de l'intelligence artificielle et l'informatique dans le nuage (*cloud computing*), pour devenir un champion européen dans le domaine.



Erwan de Kerautem (à droite), cofondateur et CEO de MediaWen, reçoit le grand prix du jury du French Tech Tour India 2017 des mains de l'ambassadeur de France en Inde, Alexandre Ziegler (à gauche).

MediaWen est une entreprise française spécialisée dans la conception de solutions logicielles, dédiées à l'accessibilité et à la traduction de vidéos pour le broadcast, les entreprises, la formation et les jeux. Elle automatise et industrialise les tâches de postproduction telles que la transcription, le sous-titrage multilingue et le doublage.

MediaWen, contraction de « Media » et du mot breton « Awen » qui signifie « muse, inspiration », est née de la rencontre entre Erwan de Kerautem et Philippe Anel. Le premier, ancien attaché culturel français à Los Angeles devenu réalisateur et producteur de vidéos institutionnelles pour des organisations

internationales comme la Croix-Rouge, avait régulièrement besoin de « localiser » ses vidéos en différentes langues. Avec le second, spécialiste de la sécurité informatique, ayant travaillé pour des sociétés américaines et israéliennes, ils ont commencé à mettre au point des outils d'automatisation du sous-titrage. En visite au NAB, la convention annuelle des technologies broadcast à Las Vegas, ils réalisent que leur solution a une longueur d'avance sur le sujet et décident de créer leur société, avec une 3^e associée américaine, Marie Bardin. Ils sont rejoints par Jean-Michel Billaut, fondateur de l'Atelier BNP-Paribas, autorité et éminence grise en termes de nouvelles technologies.

Ils nouent un premier partenariat avec IBM, puis Microsoft, Google, Amazon, dont ils utilisent les outils d'intelligence artificielle pour la reconnaissance vocale, la traduction automatisée, les voix de synthèse. MediaWen de son côté développe ses propres technologies d'apprentissage automatique (*machine learning*), de réseaux neuronaux et de traitement de langage.

Transcription, traduction, sous-titrage, doublage

Trois ans et demi plus tard, MediaWen commercialise une suite logicielle capable de répondre à trois types de besoins : le sous-titrage d'une vidéo dans sa langue d'origine, par ■ ■ ■



Philippe Anel, cofondateur et CTO.

■ ■ ■ exemple pour malentendants ou pour diffuser une vidéo sur le web sans son, avec génération de métadonnées permettant aux moteurs de recherche de retrouver une vidéo ; la traduction et le sous-titrage dans une autre langue ; la traduction et le doublage par une voix de synthèse. Aux 5 langues actuellement opérationnelles – français, allemand, anglais, espagnol, portugais – s’en ajouteront prochainement cinq autres, en cours de développement : le japonais, chinois, coréen, hindi, arabe.

La société MediaWen est surtout intervenue pour des opérateurs du e-learning (enseignement en ligne), des grands comptes comme la Société Générale, et un réseau social professionnel, pour des vidéos multilingues en format court. Ses

clients mettent en ligne leurs vidéos sur la plateforme MediaWen, et reçoivent en retour les fichiers texte de sous-titres, ou bien la vidéo avec les sous-titres mis en place dans l’image.

Au départ de la collaboration, l’outil MWBench compare les différents outils de reconnaissance vocale et de traduction automatisée (de Google, IBM, Microsoft, Amazon...), sur des vidéos test, afin d’adopter la mieux adaptée à une langue et un type de contenu donnés, et celle qui répond le mieux à tel ou tel besoin : génération de métadonnées ou qualité du sous-titrage...

La solution, disponible via une plateforme SaaS (Software as a Service ou logiciels accessibles à distance), est

économique en ressources (hébergement, bande passante...), car elle sépare le fichier image et les fichiers son, explique Erwan de Keratem. Ainsi pour diffuser une vidéo en 15 langues, il suffit de traiter un seul fichier vidéo et de générer 15 fichiers son. MediaWen est aussi très vigilante quant à la sécurité, en permettant au client de constituer une équipe avec des droits d’accès bien définis. Enfin, l’ensemble des données sont hébergées en Europe, notamment chez OVH.

Des sous-titres conformes au cahier des charges du CSA

MediaWen s’est également penchée sur le marché des médias, du broadcast et du divertissement, et elle aura un stand au prochain salon IBC (salon de l’industrie des médias électroniques, du divertissement et de la technologie, à Amsterdam du 14 au 18 septembre). Pour ce marché notamment, elle propose, via des intégrateurs, sa solution en mode API, soit une interface de programmation mise à disposition ■ ■ ■

Repères

Création : fin 2014. **Cofondateurs**

et associés : Erwan de Keratem (CEO), Philippe Anel (CTO), Marie Bardin, Jean-Michel Billaut.

Siège : Paris.

Effectif permanent : 5 + 15 à 20 développeurs free-lance.

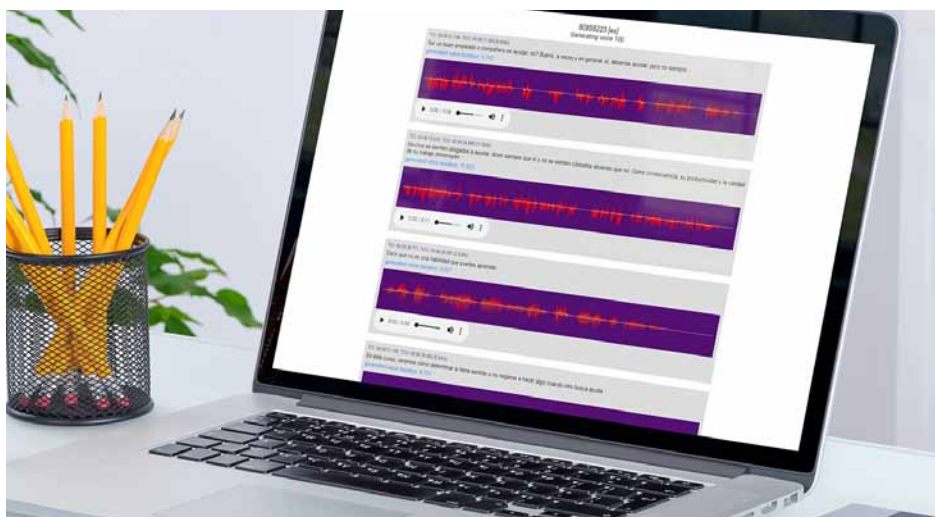
Activité : développement d’une suite logicielle de reconnaissance vocale, transcription automatique, traduction, sous-titrage et doublage de vidéos en français, allemand, anglais, espagnol, portugais. Langues en développement : japonais, chinois, coréen, hindi, arabe.

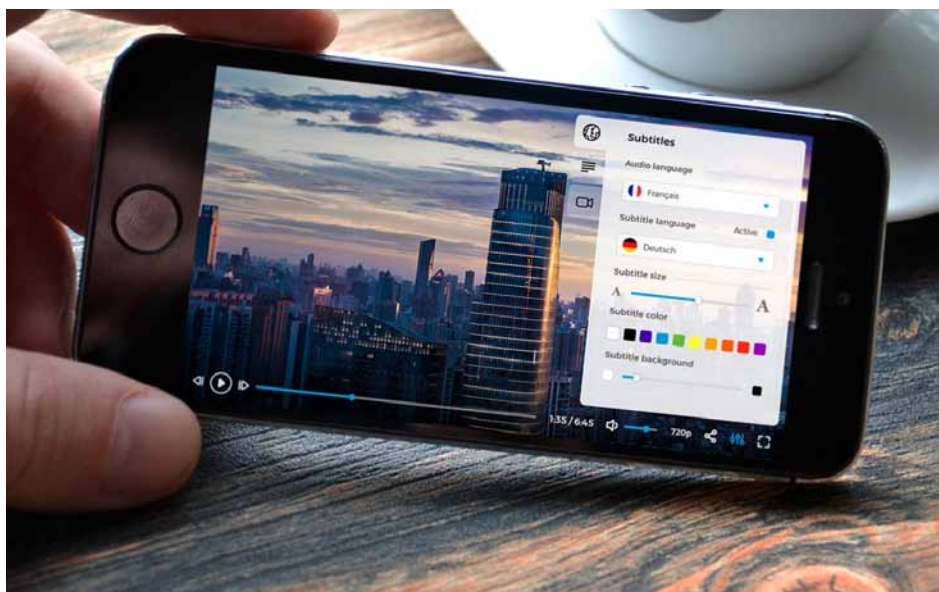
Modèle économique :

facturation à l’usage de l’accès à la plateforme en mode SaaS (selon le nombre de vidéos traitées, de langue, la durée...) ou vente de licences pour l’intégration de l’interface de programmation (API) chez le client.

CA : < 1 M€.

Site : mediawen.com





MWPlay, MwBot et MwHub, trois des logiciels commercialisés par MediaWen.

■ ■ ■ des développeurs des entreprises clientes, afin de l'intégrer à l'architecture de leur système de gestion des vidéos. A l'IBC, elle annoncera son partenariat avec le prestataire brésilien ShowCase PRO, fournisseur de solutions de sous-titrage et télétextes, pour aborder le marché brésilien, et elle a noué un accord avec un partenaire technologique indien.

« Nos algorithmes savent paramétrer le sous-titrage – nombre de lignes, de caractères par ligne, position dans l'image... –, reconnaissance des changements de plans, durée entre deux sous-titres... Ils permettent de répondre aux exigences du cahier des charges du CSA français pour le sous-titrage des malentendants ou à la législation américaine, extrêmement contraignante en matière d'accessibilité », détaille Erwan de Kerautem.

« Nos outils peuvent aussi vérifier la conformité des sous-titres aux règles de Netflix, pour un distributeur ou un producteur qui vend son programme à la plateforme », poursuit le dirigeant.

Pour le doublage, la qualité des voix de synthèse devient telle qu'on « n'entend plus la machine », assure Erwan de Kerautem. Pour le moment, le doublage automatisé devient opérationnel

MediaWen vs Mediawan

Le pot de terre contre le pot de fer. MediaWen porte le même nom, à une voyelle près, que Mediawan, la société d'investissement que Xavier Niel (Iliad), Matthieu Pigasse (LNEI) et Pierre-Antoine Capton (Troisième Œil Productions) ont constitué dans le secteur des médias. Une proximité prêtant à confusion compte tenu de la présence de MediaWen dans le secteur audiovisuel.

La start-up a saisi l'Office de l'Union européenne pour la propriété intellectuelle (EUIPO) qui a statué en sa faveur le 23 avril dernier. Outre l'antériorité du dépôt de la marque MediaWen, l'instance a relevé que les deux noms présentent trop de similarités (proximité des secteurs d'activité et des logos), entraînant un risque de confusion. L'EUIPO n'interdit pas l'utilisation de la marque Mediawan mais considère que celle-ci doit se limiter à une activité de fonds d'investissement et de communication financière. Affaire à suivre...

pour la voix off, sur des documentaires par exemple. « On progresse sur l'automatisation de la détection des mouvements de lèvres pour la synchronisation (*lip sync*). Le doublage automatique de séquences live n'est possible aujourd'hui que si on dispose d'un script écrit au préalable », précise l'entrepreneur.

Dernière née de la suite MediaWen, Wendi, « un agent conversationnel vidéo multilingue » (ou chatbot vidéo) encore au stade de prototype, capable, grâce à la reconnaissance vocale et l'intelligence artificielle de dialoguer en temps réel,

avec des applications par exemple dans le retail, les jeux ou la santé.

Alors que les acteurs de l'audiovisuel affrontent un bouleversement sans précédent, que la bataille sur les prix est féroce dans une concurrence devenue mondiale, et que de nombreux travaux de doublage et sous-titrage sont désormais réalisés en Inde, Erwan de Kerautem fait le vœu de l'émergence d'un acteur européen majeur dans le secteur, favorisée par les outils d'automatisation... comme ceux de MediaWen. ■

Isabelle Repiton